

Harcèlement et violences contre les femmes ?

Le SICTAME a proposé aux abonnés de son bulletin électronique, un sondage anonyme leur demandant s'ils avaient subi des actes de harcèlement sexuel.

Quelques résultats :

Parmi les **41 réponses**, 17 étaient formulées par des **hommes (41 %)** et 24 par des **femmes (59 %)**. Seul un homme a répondu avoir subi des regards concupiscent de la part de l'un de ses collègues de Total.

S'agissant des femmes, il en va tout autrement : 21 femmes (87 %) ont subi un désagrément, ou bien pire, chez Total ou à l'extérieur !

Durant leur vie professionnelle, sur 24 femmes ayant répondu, **chez Total** :

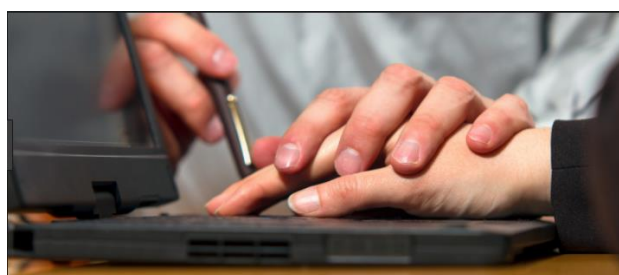
- neuf femmes (38 %) ont subi des regards concupiscent de collègues,
- trois (12 %) des propositions sexuelles de la part de collègues,
- quatre (17 %) des propositions sexuelles de la part de leur hiérarchie,
- six (25 %) ont subi des propos ou des gestes à caractère sexuel de la part de leur hiérarchie.
- deux (8 %) ont subi des pressions de collègues pour avoir des actes intimes et une (4 %) de la part de leur hiérarchie.

A l'extérieur de Total :

- quatre femmes (17 %) déclarent avoir subi des actes sexuels non-souhaités.

Où l'on voit, encore une fois, qu'il est différent d'être une salariée plutôt qu'un salarié !

Des cas de harcèlements et de violences contre les femmes chez Total ?



Les femmes doivent non seulement subir mais aussi garder le silence y compris face à leurs harceleurs. Sourire et continuer à travailler comme si de rien n'était. Cela arrive dans le show business mais aussi dans une compagnie pétrolière comme la nôtre !

Si les réalités de harcèlement sexuel sont monnaie courante dans le monde du travail, chez Total cela devrait être différent. Le Groupe clame en effet haut et fort qu'il mène une politique interne visant l'égalité femmes-hommes, qu'il s'est doté de politiques combattant le harcèlement sexuel, d'un Comité d'Ethique, et qu'il a mis en place une politique volontariste de promotion des femmes. Certains hauts cadres dirigeants sont d'ailleurs des femmes.

Comment dès lors expliquer ces résultats statistiques ?

Une partie de la réponse est à chercher en dehors du Groupe : nous vivons dans une société qui tolère encore ce type de comportement, qui met en danger les femmes qui dénoncent des faits de harcèlement ou de violences, et laisse impunis ceux qui passent à l'acte, en particulier s'ils sont en situation de pouvoir. Cependant, **certaines dysfonctionnements** que l'on peut constater dans le Groupe amplifient les risques d'être victime de harcèlement sexuel ou moral. Les **décalages entre les discours et la réalité** sont fréquents et l'**hypocrisie** n'est pas seulement tolérée, mais tacitement attendue des uns et des autres.

Les **silences de la direction** aux questions embarrassantes concernant les rémunérations effectives des femmes (i.e. y compris parts variables, primes et actions gratuites) sont étourdissants, ainsi que les non-dits sur les raisons pour lesquelles les femmes sont absentes des comités techniques, ou bien cantonnées au rôle de suppléantes quand elles en sont membres. Le Comité d'éthique, comme le SICTAME vous en a déjà informés, est loin de donner des réponses satisfaisantes. La DRH, quand elle est sollicitée, prend toujours partie pour les hiérarchies, quoi qu'elles aient fait ; en vertu d'une sorte de « solidarité managériale » ?

Bref, le contrôle de ce type de comportement s'avère purement théorique, et apparaît n'être qu'un outil de communication interne, incapable de protéger les salariés et en particulier les salariées.

Le SICTAME reçoit chaque année des dizaines de salariés et salariées en souffrance, les écoute, les conseille, les défend si nécessaire et les aide de toutes les manières appropriées. **80 % de ces salariés reçus sont des femmes, ou des salariés appartenant à des minorités ethniques, religieuses ou sexuelles**, la sous-catégorie dominante étant celle de femmes appartenant à des minorités vulnérables contre lesquelles certains se permettent toutes les vexations, jusqu'à la violence physique.



Le SICTAME n'est donc pas surpris par les résultats du sondage. Le sujet touche toutes les femmes, pas seulement celles issues de minorités ; il est devenu insupportable pour la société.

Des militantes du SICTAME ont aussi subi des violences :

Un coordinateur d'un syndicat proche de la direction, qui le loge et le nourrit à ses frais, vient d'être **condamné par le tribunal de police de Courbevoie pour des faits de « violences »** commis contre l'une de nos militantes dans le hall de la tour Coupole en 2015. La direction avait alors refusé d'enquêter et, oh surprise, ... avait déclaré que la caméra de sécurité la plus proche était en panne ! La police, saisie d'une plainte pour violences volontaires, a, elle, enquêté et a pu reconstituer la réalité de l'agression grâce aux images enregistrées par d'autres caméras. La police a bien fait son travail, mais pas la direction qui a refusé d'enquêter. Ce coordinateur syndical a récidivé fin 2017 en menaçant violemment une autre militante ; le SICTAME a demandé qu'une enquête soit menée. Il s'agit au moins du **quatrième signalement concernant ce même coordinateur syndical**. Quand la direction prendra-t-elle enfin ses responsabilités ? Une seconde plainte devra-t-elle être déposée ?

Qui dans le Groupe, en position de responsabilité, réagira enfin et dira tant au Comité d'Ethique qu'à la DRH d'arrêter de fermer les yeux et de s'occuper de manière impartiale des cas de harcèlement et de discrimination de tous ordres ?

Pour améliorer les résultats de notre sondage, nous invitons tous les salariés (hommes et femmes), ayant ou non subi des actes de harcèlement sexuel, à y répondre en suivant le lien :

<https://fr.surveymonkey.com/r/harcelementsexuel>

Si vous avez été victime d'un tel acte et souhaitez le dénoncer formellement, contactez Ariel Kaufman, Valérie Pisani, Asma El Amrani (Paris) ou Jean-Michel Prigent (Pau).



Suivez nous sur

<http://www.sictame-uns-total.org/fr>

<https://twitter.com/sictame>

Souscrivez également à notre **bulletin électronique** en écrivant à

holding-amont.sictame-uns-ues@total.com

SICTAME-UNSA-TOTAL

- Tour Coupole La Défense Bureau 4E41 (01.47.44.76.33)
- Pau Bureau F16 CSTJF (05.59.83.64.83)
- Michelet La Défense Bureau B RD 09 (01.41.35.75.93)
- Spazio Nanterre Bureau A10036 (01.41.35.34.48)